

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLESIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant vingt-quatre pages et publiée le 15 de chaque mois
à Saint-Boniface, Manitoba

Abonnement: Canada, \$1.00 par an. E tats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 frs.

SOMMAIRE:—Noces de diamant à la Providence — “Journée des Missions” — La médaille miraculeuse — Un appel de Mgr Turquetil — La mode et la Franc-Maçonnerie — Les Petites Soeurs des Pauvres — Le prochain voyage de “liaison française” — La mode dans les couvents — Graves réflexions sur la mode — Messes de son vivant — Les publicistes chrétiens — “Un héros d’épopée” — Deux lettres de Mgr Taché sur la colonisation au Manitoba — Le nouveau recteur du collège de Gravelbourg — Le scolasticat de Lebreton — Ruine d’une mission catholique par un cyclone — “Répliques de bon sens” — Lauréate du concours oratoire provincial — Les Oblats de Saint-Viateur — R. P. Gonthier, O. P. — Les voyageurs de commerce — Notice sur la Rivière Rouge (suite) — Un missionnaire de l’Ouest — Bibliographie — Ding! Dang! Dong! — R. I. P.

VOL. XXVI

MAI 1927

No 5

NOCES DE DIAMANT A LA PROVIDENCE

C’est en 1867 que les admirables Soeurs de la Charité, dites Soeurs Grises de Montréal, arrivèrent à la Providence, dans le Mackenzie, pour se dévouer à l’instruction des petits enfants et au soin des malades et des vieillards, alors si abandonnés dans ces solitudes glacées. Il y a donc 60 ans! 60 ans de dévouement!

A cette occasion, le Souverain Pontife a voulu donner à la Très Révérende Mère Générale des Soeurs Grises un témoignage de sa haute admiration par la lettre suivante:

Du Vatican, 25 mars 1927.

Très Révérende Mère,

Les fêtes jubilaires de l’Hospice du Sacré-Coeur, où, depuis soixante ans, s’exerce, à la grande satisfaction des Vicaires Apostoliques du Mackenzie, le zèle de votre Famille religieuse, offrent au Saint-Père l’heureuse opportunité de féliciter les Soeurs Grises de Montréal du dévouement inlassable et des sacrifices sans nombre qu’elles ne cessent d’apporter à une Mission difficile entre toutes, n’offrant d’autre avantage que la gloire des postes les plus avancés.

Il vous sera certainement bien doux, Révérende Mère, ainsi qu’à toutes vos Filles d’apprendre que le Père commun des fidèles connaît vos labours et daigne vous encourager dans vos en-